

Vers un échec du dialogue interburundais après dix jours de conciliabule à Arusha

RFI, 06-12-2017 Crise au Burundi : constat d'impuissance de Mkapa 2 jours de la fin du dialogue Le facilitateur Benjamin Mkapa était parti pour Dar es-Salaam après avoir lancé officiellement le 4e round du dialogue interburundais pour une sortie de la crise née de la décision du président Pierre Nkurunziza, qu'il a obtenu en juillet 2015. Il avait alors laissé le soin à ses collaborateurs de mener à bon port ce dialogue. [Photo : Ngurdoto Mountain Lodge, qui accueille les pourparlers inter-burundais à Arusha, va se refermer sur un échec patent.]

Il est revenu à Arusha, dans le nord de la Tanzanie, qui abrite ces discussions durant le week-end, pour se rendre compte qu'elles étaient totalement bloquées. Un véritable constat d'impuissance. Le facilitateur a réuni tout ce beau monde dans une même salle mardi 5 décembre, pour la première fois depuis le lancement des travaux, pour leur dire combien ils l'avaient «â d'âsuâ ». Depuis une dizaine de jours, les deux parties ont bien planché sur les huit points de l'ordre du jour sélectionnés par son équipe, puis ils ont échangé leurs documents comme prévu. Mais impossible d'aller plus loin. Selon Benjamin Mkapa, ils devaient ensuite se mettre ensemble et sélectionner les points de convergence, avant de commencer à discuter de ceux qui les divisent. Mais voilà, la déléation du gouvernement burundais, le parti au pouvoir et tous leurs alliés, ont catégoriquement refusé de s'engager dans ce qu'ils considéraient comme des négociations avec l'opposition interne, présente à Arusha. Ils s'en sont tenus à leur ligne de conduite : non aux négociations, rapatriement de ce dialogue et le droit pour le gouvernement de réviser la Constitution dans Burundi oâ1 «â tout va bienâ ». Le facilitateur dans la crise s'est donc finalement rendu à l'évidence : pas de texte commun possible. Benjamin Mkapa ne parle plus de négociation d'un accord qui sera signé devant les chefs d'Etat de la région vendredi 8 décembre. Il rencontre désormais les leaders de chaque camp en aparté, avant de sortir bientôt une déclaration sur ce round de discussions. Quelles seront ses conclusions ? L'opposition burundaise espérait de véritables négociations, elle se dit déçue par une équipe de la facilitation qualifiée de faible, qui elle attribue ce qui ressemble de plus en plus à un échec à ses yeux.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});